en leur associant une étoffe d'autre nature.

Le corsage à basque, auquel on est assez sérieusement revenu, nécessite forcément un peu de boursouflement dans la jupe derrière. L'effet en est parfois produit par une tunique plissée à la religieuse, puis relevée en pouff, à la paysanne, par une large barrette. Le costume nouveau qui a pour titre la *Trocaderine*, et que nous reproduisons dans notre prochain numéro, offre précisément cette disposition.

Avons-nous indiqué à nos lectrices la nouvelle matinée « Saint-Vincent-de-Paul ? » C'est un paletot flottant, de longueur ordinaire (c'est-à dire 90 centimètres), qui n'a d'autres coutures que celles des épaules et du dessus de bras. Son caractère particulier vient de ce qu'il est terminé dans le haut par une coulisse, accompagnée d'un joli ruban qui ferme le vêtement et retombe ensuite en un flot. De larges manches rondes à la religieuse sont froncées dans l'entournure d'épaule, qu'on laisse courte. Il est une disposition que nous aimons beaucoup : l'étoffe est un cachemire cacao clair, avec doublure de florence bleu Van Dyck très-pâle, faisant rebord et dépassant tout autour. Le ruban de la coulisse est un satin du même bleu. Avons-nous besoin d'ajouter qu'une femme un peu forte ne doit pas choisir ce vêtement pour elle ?

A propos de la matinée, qui tend, par le succès dont on l'entoure, à vouloir détrôner la robe de chambre et le peignoir proprement dits, nous devons mettre nos lectrices en garde contre un danger de lèse-élégance, c'est-à-dire contre ce qui aurait pour résultat de « rapetisser... » Une femme grande n'a aucune précaution à prendre sous ce rapport; une petite femme très-bien faite peut également s'en passer; mais les autres, — C'est-à-dire le plus grand nombre, — combien ne doivent-elles pas se méfier !

« Veut-on s'assurer que la division rapetisse, à moins qu'elle ne soit dans le sens de la hauteur ? Il suffit (dit M. Charles Blanc, que nous avons plaisir à citer en cette matière) de comparer la femme que l'on surprend le matin dans un peignoir, à cette même femme lorsqu'elle porte une robe à taille ajustée, qu'elle est divisée par le corsage, coupée par une ceinture, attifée de rubans sur plusieurs points. L'effet d'agrandissement sera plus frappant si le peignoir est tout uni. »

On ne saurait plus clairement indiquer aux femmes de goût la ligne d'élégance à suivre, et le conseil ci-dessus donné vient corroborer ce que nous disons au sujet de la matinée.

Pour nous résumer, il faut convenir que ce long palelot est commode et confortable comme déshabillé. On en fait de charmans, de luxeux même, mais cette façon de couper en deux un habillement complet le rapetisse nécessairement, et c'est là ce que nous tenons à indiquer.

Nouvelles du soir

Paris, le 27 mai.

Voici quelques renseignements bons à connaître pour fixer d'avance la date de la prorogation des Chambres :

A la Chambre des députés, il reste à statuer sur onze élections de droite non renvoyées à la Commission d'enquête et sur huit ajournées jusqu'après enquête. Sur ces huit, cinq ne seront pas discutées dans cette session ; ce sont celles de MM. de Fourtou, Decazes, baron Reille de Mun et Gavini.

Sur les quatorze autres, qui sont ou seront mises à l'ordre au jour, avant la prorogation, sept sont proposées pour l'invalidation.

En dehors de cette vérification, il y a d'urgent le vote sur le projet de loi relatif à la caisse des chemins vicinaux, celui très-important sur le traité de commerce avec l'Italie, deux ou trois autres projets secondaires et ..... l'imprévu.

Au Sénat, il y a à examiner les projets de loi sur l'état des sous-officiers, sur les contributions directes de 1879, sur la pension de retraite des officiers et sur la création de la rente 3 0/0 amortissable.

Il y aura enfin le projet de loi sur la nomenclature des services votés pour 1878, au sujet duquel la droite sénatoriale veut, paraît-il, soulever le débat relatif à l'époque du renouvellement partiel du Sénat.

—

Un groupe révolutionnaire socialiste, composé d'habitants et d'électeurs du XVIIe arrondissement, vient de constituer un comité chargé de recueillir des souscriptions pour la candidature de Blanqui, en opposition à celle de M. Hérisson, dans le 6e arrondissement.

Ce comité reconnaît déjà que le succès de Blanqui est peu probable, «mais écrit-elle, cette candidature aura au moins le mérite d'avoir groupé toutes les forces socialistes en un seul faisceau, en leur donnant pour mot de ralliement le nom d'un des plus illustres martyrs de la révolution. »

—

Un accident est arrivé hier soir vers 7 heures à la station du Trocadéro.

Le train 176, arrivant du Champ de Mars, a été tamponné légèrement par le train 174 qui le suivait, 12 personnes ont été contusionnées, il n'y a pas eu de blessures graves.

—

L'exposition a doublé hier le cap de 100,000.

Les entrées sont élevées au chiffre de 111,296, dont 103,138 payantes.

—

Le *Journal des Débats* publie la dépêche suivante :

Berlin; 26 mai, 7 h. soir.

« Les invitations pour le Congrès sont parties d'ici hier dans l'après-midi. Si, comme on l'espère, tout se termine bien, c'est à Berlin que sera discuté et signé le traité qui remplacera tous les traités refondus de Paris et de San Stefano.

» Les premiers résultats pour un accommodement définitif entre la Russie et l'Angleterre sont dus aux efforts du comte Schouvaloff réunis à ceux du prince héritier d'Allemagne. »

—

Petite Bourse du Boulevard du 26 mai.

3 0/0 75 10, 20, 10,
5 0/0, 110 30, 85, 52, 70,
Italien 74 30, 60, 50, 65.
Turc 9 90; 85, 90.
Egypte 207, 211, 210.
Chem. Egyp. 324.
Banq. ott. 373, 380, 376.
Florins 61 1/4, 62.
Russe 82, 83 1/2, 82 1/8 83 1/4.
Hongrois 74 1/2, 75 1/2.
Extér. 13.
Hausse animée.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Constantinople, 26 mai.

Le ministre de la guerre Izzet-pacha, a été destitué. Mahmoud-Damat-pacha le remplace.

Chaker-pacha partira mardi, pour St-Pétersbourg.

Hier, à un dîner donné à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de la reine Victoria, M. Layard a porté un toast au Sultan, le plus ancien allié de l'Angleterre.

Saint-Pétersbourg, 26 mai.

Le prince Gortschakoff va un peu mieux.

Rome, 26 mai.

L'*Opinione*, dans un article relatif au traité de commerce entre la France, dit que M. Say est personnellement engagé à faire approuver le traité, car il était ministre des finances dans le cabinet de M. Buffet quand les négociations commencèrent et dans le ministère J. Simon quand les négociations furent reprises.

Si le cabinet actuel accepte la responsabilité du traité, l'*Opinione* espère que les Chambres le voteront car un refus entraînerait des conséquences graves pour les rapports entre les deux pays.

Madrid, 26 mai.

La bande de 58 hommes armés, qui était entrée par la frontière de Catalogne, a été vigoureusement pourchassée, sans avoir pu faire une seule recrue, et a été obligée de se refugier sur le territoire français.

New-York, 26 mai.

Un terrible ouragan a sévi dans le Visconsin, en occasionnant d'immenses dégâts aux propriétés et aux récoltes.

Beaucoup de personnes ont été tuées ou blessés.

Madrid, 26 mai.

Le vice-président du Congrès a levé hier la séance et ajourné la suite du débat sur les grèves de Barcelone.

Cette mesure a soulevé de vives réclamations de la part de l'opposition.

Une commission composée de neuf membres appartenant aux différentes fractions de la Chambre a été chargée de demander satisfaction au président.

L'opposition a résolu de quitter la Chambre dans le cas d'un refus de sa part ; mais on croit qu'une solution satisfaisante sera donnée à cet incident à la suite des pourparlers entamés par les chefs de l'opposition avec le président de la Chambre.

DERNIÈRE HEURE

Londres, 27 mai 1878.

La démission de sir Northcote et de sir Smith est démentie

On télégraphie de Vienne au *Times* que la difficulté de placer tout le traité devant le Congrès est surmontée par la rédaction des invitations, contenant la libre garantie de la discussion.

L'Allemagne donne la garantie en remplacement de la Russie.

La réunion est proposée pour le 11 Juin.

On écrit de Berlin au *Morning-Post* que le comte Schouvaloff a demandé des pouvoirs plus étendus.

—

Saint-Pétersbourg, 27 mai.

La presse russe est toujours méfiante.

Elle craint quelque surprise au cabinet Anglais quand il aura obtenu le vote des crédits nécessaires à la mise en marche des troupes de l'Inde.

Paris, 27 mai, soir.

La commission d'enquête a entendu MM. Delesalle, Thiriez, Auguste Wallaert, Dubar, pour Lille; M. Gustave Wattine pour Roubaix; M. Debuchy pour Tourcoing, tous représentant le syndicat du Nord. M. Delesalle a fait une déposition sur la question générale. Il a rappelé le développement de la prospérité et en même temps l'abaissement continu du prix des filés de coton avant 1860, par l'effet de la concurrence intérieure. Il a discuté tous les arguments de Tarare, de Saint-Etienne et de Saint-Pierre. Il a montré la différence de la situation des tissages mécaniques et manuel. Il a exposé le triste tableau de la filature à Lille, où tous les filateurs maintiennent le travail malgré leurs pertes. Il a conclu à une augmentation de 50 0/0 sur les droits.

M. Thiriez a répondu spécialement à Saint Etienne. Il a montré que les droits et prix du coton n'ont pas d'influence sur la vente qui est une question de mode, de même que pour la tulle de St-Pierre. Ces dépositions ont produit un grand effet. (*Echo du Nord.*)

Paris, 27 mai,
6 h. soir.

La *France* dit que la santé du prince de Bismark est plus mauvaise que ne le disent les journaux allemands.

Une irritation nerveuse incessante aggrave l'indisposition dont il souffre.

M. D'ANDLAU combat en termes très-vifs que relève le général Borel la création d'un adjudant par compagnie.

M. D'ANDLAU demande le renvoi de cet article à la commission.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 24 mai 1878

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*

Présidence de M. J. GRÉVY.

M. BERNIER dépose le rapport sur l'élection de Dunkerque.

La discussion sur l'élection de M. Dubois est reprise.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. *Dépêche de l'Observatoire de Paris.* Paris 27 mai. 1 h., soir. — Hauteur du baromètre ; Brest, 758 ; Bordeaux, Besançon, 762 ; Nice, 763. Le baromètre baisse de nouveau dans l'Ouest et le Sud. Le vent revint au Sud-Ouest. La température sans variation va remonter. Quelques orages possibles.

Banque de France et succursales

Situation au 23 mai 1878, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots à Pariset dans les succursales.		2,081.655.802 37
Effet échus hier à recevoir ce jour.		174.348 81
Portefeuille Paris	Commerce.	208,355.244 70
		00.000.000 ..
	Bons du Trésor	236 590.000 ..
Portefeuille des succursales : Effets sur place.		287.379.999 ..
Avances sur lingots et monnaies.		35.580.200 ..
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales.		4.013.400 ..
Avances sur effets public français.		38.739.600 ..
Avances sur effets public français dans les succursales		27.299.100 ..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.		22 633.200 ..
Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales.		20.0.6.500 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier.		1.578 600 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales.		952.200 ..
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857).		60.000.000 .
Rente de la réserve	Loi du 17 mai 1834	10.000.000 .
	Ex-banques dép.	2.980.750 14
Rentes disponibles.		81.988.823 79
Rente immobilisée (loi du 9 juin 1857) y compris 9.125.000 de la réserve		100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.		4.000.000 ..
Immeubles des succursales.		5.542.479 ..
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.		2.400.724 84
Emploi de la réserve spéciale.		10.780.000 ..
Divers		24.658.3 8 78
		2.266.780.001.43

PASSIF

Capital de la Banque.		182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857).		8.002.313 54
Réserves mobilières	Loi du 17 mai 1834	10.000.00 ..
	Ex-banques départementale	2.980.750 14
	Loi du 9 juin 1857	9.125.000 ..
Réserve immobilière de la Banque.		4.000.000 ..
Réserve spéciale.		10.780.000 ..
Billets au porteur en circulation (Banque et succursales).		2.264.319.095 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.		5.079.706 85
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales.		51.558.019 12
Comptes courants du Trésor créditeur.		200.820.869 ..
Comptes courants de Paris.		435.441.040 44
Comptes courants dans les succursales		46.326.410 ..
Dividentes à payer		1.283.250 ..
Effets au comptant non disponibles.		2.477 550 23
Escomptes et intérêts divers à Paris et dans les succursales.		6.994.765 22
Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales.		1.497.762 52
Réserve pour effets prorogés en souffrance.		2.242.712 02
Divers.		18.359.817 35
		3.266.780.001 43

Certifié conforme aux écritures :
Le gouverneur de la Banque de France,
ROULAND.

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Encaisse	10.718.000
Comptes courants particuliers	13.675.000

DIMINUTION

Circulation des billets	17.640.000
Portefeuile	9.301.000
Compte courant du Trésor	1.040.000

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

25 mai. — 5 heures soir.

Huile colza en f.d.	90 ..	Spiritueux	61 .. ..
id. en tonnes	92 .	Farines 8 m.	68 .. ..
id. épurée	100 .	Supérieure	64.25 ..
Huile de lin en f.d.	71 50	Suif	90 .. ..
id. en tonnes	73 50	Cafés Java	230
Suc. 100 k. 88 s.d.	56 .	Ceylan	215
3/6 7/9 disp.	62 ..	Haïti	210
id. blanc 3 c.	65 25	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	143 .	Cacaos Para	180
id. belle sorte	144 ..	Guayaquil	160
Certific. de sortie	75 25	Haïti	110
Mélasse de fab.	13 ..	Trinité	165
id. raffinerie	14 50 ..	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 24 mai, 5 heures 1/2 soir

Huile de colza		Juin	67 50 ..
Disponible	90 25 .	Juillet-Août	67 . ..
Courant	90 25 .	4 derniers	64 50 ..
Juin	91 ..		
Juillet Août	90 75 ..	Farines supérieures	
4 derniers	90 75 ..	Courant	64 25 ..
Huile de lin		Juin	64 50 .
Disponible	71 50 ..	Juillet-Août	64 75 ..
Courant	71 50 .	4 derniers	62 50 ..
Juin	71 75 ..	M. Darblay	70 .. ..
Juillet Août	72 50 .		
4 derniers	73 . ..	Blés	
Spiritueux		Courant	32 50 ..
Courant	61 25 ..	Juin	31 50 ..
Juin	61 25 ..	Juillet-Août	30 75 ..
Juillet Août	61 50 ..	4 derniers	29 50 ..
4 derniers	60		
Stock 41250 pipes		Seigles	
Circulation 00		Courant	18 .. .
Sucres		Juin	18 25 ..
N° 1/3 cour.	56 ..	Juillet-Août	18 25 ..
N° 7/9 d.	62	4 derniers	18 50 ..
Blanc 3 cour.	65 50		
Juin	65 75 ..	Avoines	
Juillet Août	65 75 ..	Courant	20 50 .
4 derniers	62 50 ..	Juin	20 50 ..
Raffinés 143 à 144		4 dern.	20 25 20
Farines 8 marques		Juillet-Août	20 50 .
Courant	68 25 ..		

PARIS, 27 mai. — Dépêche de 2 heures.

Colza courant	89 50	Juillet-août	61 »»
Juin	90 »»	Suc. 88° d., 10/13	56 »»
Juillet-août	89 50	» 7/9 disp.	62 »»
4 derniers	88 75	» bl. n° 3 cour.	66 »»
Lin courant	74 75	Juillet-août	66 25
Juin	74 50	Farines 8 m., c.	67 50
4 derniers	73 »»	Juin	66 25
Spiritueux cour.	61 »	Juillet-août	66 75
Juin	61 »»	Marque Darblay	70 »»

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cours pr.	Cr du 27 mai
Courcelles-Le	676 25	»»» »» »» »»
Crespin-Oz A.	110 »»	»»» »» »» »»
Flory	350 »»	»»» »» »» »»
Aimeulin-D.	57 50	»»» »» »» »»
St-Aldegonde	»»	»»» »» »» »»

COURS des SUCRES et du 3/6 du 27 MAI

SUCRES	Cours officiels	Cours conn.	Offert	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.55	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.61	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	148 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.63 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.54 50	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.61 50	.. ..	.. ..	.. ..
» courant.	.61 .	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible.	.62 50	.. ..	62 50	62 ..
» A livrer 4 premiers.	.58 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été.....	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers..	.57 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 1 prochain.	.61 ..	.. ..	.. ..	.. ..

27 mai	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	84	.. ..	.. ..
Colza épurée	89 .	.. ..	.. ..
Œillette b. g.	.. ..	.. ..	.. ..
Lin g. pays	69 ..	.. ..	.. ..
Lin g. étran.	64 .	.. ..	.. ..
Caméline	79 .	.. ..	.. ..
Chanvre	68 50	.. ..	.. ..

BOURSE DES VALEURS NON-COTÉES

DEMANDES

10	act.	Libherwelde à Furnes	400 »»
50	act.	Béziers	13 »»
12	act.	Hirondelles	250 »»
16	act.	Abeille (grêle)	150 »»
5	act.	Abeil e (incendie)	575 »»
11	oblig.	Frameries Chimai	300 »»
	5000	bons Pampelune	27 »»
13	oblig.	Ports de Marseille	495 »»
15	oblig.	Mines de plomb H-Loire	100 »»
25	oblig.	Métallur. de la Vienne.	190 »»
16	oblig.	Hirondelles	370 »»
25	oblig.	Mexicaines	20 »»
15	bons	Cail	17 50
120	oblig.	Don Miguel	6 »»
25	oblig.	Conflans à la mer	100 »»
20	act.	Sardes	80 »»
10	act.	Des deux cirques	200 »»
17	oblig.	Orléans Rouen-Sud	67 »»
30	oblig.	Vendée.	170 »»
8	oblig.	Lille à Valencien. 3 0/0.	135 »»

OFFRES

15	act.	Arle St-Louis du Rhône avec bon de terrain	450 »»
9	act.	Filat. corderie du Maine	470 »»
14	act.	Coin de Rue	360 »»
25	act.	Tabacs français lib.	340 »»
18	act.	Transports parisiens	4 0 »»
16	act.	Tramways de Roubaix	415 »»
8	act.	Messageries paris.	570 »»
10	act.	Compte... indust du Gaz	380 »»
7	act.	Pantographe voltaïque	400 »»
13	act.	Collo libérés	260 »»
15	act.	Pontgibaut	765 »»
17	act.	Dielette priv. lég.	225 »»
24	act.	Charbonnages d'Huy	47 50
11	act.	Librairie catholique	310 »»
30	act.	Crédit vinger	62 50
10	oblig.	La Tarentaise	197 50
10	oblig.	Tarn-et-Garonne	105 »»
8	oblig.	Métal. d'Auteuil	[illegible]
9	oblig.	Carnoulès	200 »»
15	oblig.	Forge de la Seine	125 »»
10	oblig.	Halage à vapeur	160 »»

Cote de la Banque nationale (cap. 4,000,000)
10, place Vendôme, Paris.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois			
Escompte.			
Amsterdam.	205 3/4	206 .f.	4 0/0
Allemagne	122 f.	122 1/2	4 0/0
Trieste	200 .f.	202 .f.	4 0/0
Vienne	203 .f.	205 f.	4 0/0
Barcelone	502 .f.	504 .f.	4 0/0
Madrid	495 .f.	498 .f.	4 0/0
Saint-Pétersbourg	242 f.	246 .f.	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam.	205 .f.	205 1/4	4 0/0
Allemagne	121 1/2	121 3/4	4 0/0
Trieste	200 .f.	202 .f.	4 0/0
Vienne	203 .f.	205 .f.	4 0/0
Barcelone	502 .f.	504 .f.	4 0/0
Madrid	497 .f.	501 .f.	4 0/0
Saint-Pétersbourg	242 .f.	246 .f.	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois			
Londres	25 15 .f. à 25 20 .f.	—	2 0/0
Belgique	1/8 p. à .f.	p. —	2 1/2
Italie	09 f. p. à 10 .f.	p. —	5 0/0
à courte échéance			
Londres	25 12 1/2 à 25 17 1/2	—	3 0/0
Belgique	1/8 p. à 3/8 p.	—	2 1/2
Italie	09 .f. p. à 10 .f.	p. —	5 0/0

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 286e livraison (25 Mai 1878). — TEXTE : Le Charmeur de Serpents, par Louis Rousselet. — L'Exposition Universelle de 1878. Palais du Trocadéro, par Lucien d'Elne. — Le Verre Irisé, par P. Vincent. — Le Zinc, par H. Norval. — Les Pilotes d'Ango, par Léon Cahun. — Les premières Expositions, par Mme Barbé. — A Travers la France : Le Château de Lavardin, par A. Saint-Paul.

DESSINS : A Marie, Clerget, Sahib, Taylor.

Bureaux à la librairie HACHETTE et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

DÉPOT DE FABRIQUES

Ciments Portland et Romain; boisseaux en terre cuite, pour corps de cheminées; poteries artistiques et pour bâtiments; briques réfractaires anglaises et belges; briques blanches pour façades; graviers pour dallages et jardins.

CHALMIN-DEPLUS

8, PLACE DU TRICHON, 8, ROUBAIX

15827

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

A. MAIRE et H. BLUM

176 Rue du Collége, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au **Comptant** *et à* **Terme**; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la **Chambre syndicale** des *Agents de Change de Paris*, **sans Commission.**

Afin d'offrir toutes facilités et garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main, *Espèces contre Titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Souscriptions sans frais *à tous les emprunts.* **Encaissement gratuit de tous les Coupons.**

15754

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

31 ANS DE SUCCÈS. — 1000,000 CURES RÉELLES PAR AN.

La REVALESCIÈRE DU BARRY est le plus puissant du reconstituant sang, du cerveau de la moëlle, des poumons, nerfs, chairs et os; elle rétablit l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant; combattant depuis trente ans avec un invariable succès, les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastro-entérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, acidités, pituites, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, migraines, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, phthisie (consomption), nervosité, épuisement, dépérissement, fièvre, échauffement, chlorose, vice et pauvreté du sang, faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, les maladies des enfants et des femmes. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry».

N° 48,816 : Certificat du célèbre docteur RUDOLPH WURZER. Cette légère et agréable farine est le meilleur absorbant; à la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toute médecine en beaucoup de maladies. Elle est de grande utilité surtout dans les diabètes, les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations inflammatoires et crampes dans l'urètre, les rétrécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la toux et la consomption. — Docteur RUD WURZER, membre de plusieurs sociétés scientifiques, Bonn. — N° 73,637 : 25, rue des Boulangers Mulhouse 2 février 1870. — Ayant fait usage pendant cinq mois de la Revalescière, je me trouve guéri d'une maladie chronique du foie qui me tourmentait depuis bientôt quinze ans. — N.-J. CHARLIER.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Destombes, épicier sur la place; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue S-Georges; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille; DESPLANCKY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie, Limited, 26, Place Vendôme et 8, rue Castiglione, Paris.

C'est un fait acquis à la science, aujourd'hui, que toutes les maladies de poitrine sont guérissables par l'emploi de la **Farine Mexicaine.** Cet aliment est non-seulement le plus sûr, mais encore le plus agréable remède pour guérir : les maladies de poitrine, bronchites, catharres, maladie du larynx, phthisie pulmonaire tuberculeuse, maladies consomptives, vieux rhumes, anémie et épuisement prématuré.

S'emploie pour la nourriture des vieillards, des convalescents et des jeunes enfants. **Dix ans de succès et 100.000 malades guéris** le plus souvent alors qu'on les croyait perdus sans ressource, prouvent qu'on ne doit jamais désespérer.

La **Farine Mexicaine** se trouve à Roubaix, chez M. COILLE, pharmacien, Grande-Place; M. CONSTANT, pharmacien, boulevard de Paris, 1.

Mêmes maisons : Café hygiénique de santé, stomachique et fortifiant, en boîte de 500 grammes. Prix : 2 fr. 139

Feuilleton du *Journal de Roubaix* du 27 Mai 1878.

— 112 —

Les Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES
PAR LOUIS NOIR

DEUXIÈME ÉPISODE

LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE
LE CHEF INCONNU

CHAPITRE VII
Fâcheuse rencontre.

— Approuvé ! fit le conseil à l'unanimité.

— Donc, nous partons ! dit le capitaine.

— Quand ?

— Cette nuit même.

— Jusqu'où irons-nous ?

— Jusqu'à une heure du bivac de maître Robinson ; nous marcherons chaque jour de façon à ne pas la perdre de vue.

— Très-bien !

Et la bande des Douze-Apôtres était partie joyeusement, certaine de venir à bout de Robinson.

Pour elle Vendredi ne comptait pas.

CHAPITRE VIII
Fausse chasse

Depuis six grandes journées lady Bernett cheminait.

Elle voulait arriver vite, arriver à tout prix.

Si les chevaux eussent pu fournir trente lieues par jour, elle les eût exigées d'eux ; Robinson avait toutes les peines du monde à modérer tant d'ardeur.

Lui et Vendredi, ils avaient eu l'heureuse chance de trouver la piste d'un détachement de la suivre, d'arriver au point de concentration des volontaires, et, une fois là, les fourgons avaient laissé de trop belle pissse pour que l'on pût s'égarer.

Chaque jour l'on gagnait sur la colonne expéditionnaire.

Le sixième jour au soir, lady Bernett, au bivac, se lamentait, en dînant, de la lenteur avec laquelle on avançait.

Master Robinson avait eu la galanterie de s'occuper, avant le départ, du bien-être de la dame qu'il devait escorter; il avait donc placé dans les bagages une petite table pliante et un siége du même système.

Lady Bernett était servie dans de la vaisselle d'étain luisante comme de l'argent; derrière elle, Vendredi se tenait attentif comme un domestique de bonne maison; Master Robinson découpait, offrait les meilleurs morceaux, et, assis par terre, mangeait sur le pouce.

Ce qui marquait suffisamment les distances, mais n'empêchait pas de causer.

Qu'on se figure en pleine campagne américaine, dans une immense prairie, sous les rayons du soleil couchant, ce petit campement autour d'un feu de bois sec; lady Bernett et sa figure originale savourant une tranche de venaison, la figure déjà légèrement empourprée : car le rhum que l'on boit en pareilles expéditions est plus chaud que le Porto.

Qu'on s'imagine l'excellent Robinson mastiquant vigoureusement et répondant de son mieux aux questions dont l'importunait lady Bernett : dominant la scène, Tobby, dit Vendredi, pénétré de l'importance de ses fonctions ; autour du camp les chevaux en liberté paissaient librement : au loin, un panorama de montagnes enluminé par les rouges reflets du crépuscule ; le calme partout, partout, le silence troublé seulement par le dialogue de lady Bernett et de Robinson : que l'on se représente ce tableau tout pastoral et l'on avouera que le Gentleman et ses bandits, dont les silhouettes s'estompaient à l'horizon, dans la pénombre descendue sur la vallée, étaient de bien grands misérables de troubler ainsi, par leurs desseins criminels, la paix du paysage.

Vendredi ne quitta plus des yeux les formes vagues et presque imperceptibles qu'il entrevoyait; cette préoccupation lui causa des distractions dans le service.

Master Robinson le releva vertement.

— Quel domestique distrait et mal appris vous êtes, Vendredi ! dit-il. Lady Bernett vous tend son gobelet pour que vous y versiez du rhum, et vous laissez votre maîtresse le bras en l'air comme un télégraphe d'autrefois au repos.

Vendredi s'empressa de remplir ses fonctions d'échanson, mais il fut maladroit; il regardait d'un œil le gobelet; de l'autre, il étudiait les formes entrevues.

Il versa à côté

— Vendredi ! s'écria Robinson irrité, vous seriez cravaché si j'étais debout: je me lèverais si vous en valiez la peine pour vous battre à outrance. Vous arrosez cette respectable lady avec le rhum; ce n'est pourtant pas une omelette.

— Je vous prie de m'excuser, master Robinson, dit Tobby: mais je vois au loin une troupe de cavaliers ; une bande dans la prairie, à plusieurs milles de nous, ca n'est pas ressurant.

— Seigneur Dieu ! s'écria lady Bernett, sommes-nous donc menacés et vais-je tomber au pouvoir des brigands avant d'avoir revu mon fiancé?

— Ne craignez rien, milady; tant que nous vivrons, personne ne touchera à un cheveu de votre tête. Combien y a-t-il d'hommes, Vendredi ?

— Treize ! dit le nègre.

— Je sais ce que c'est ! dit Robinson d'un air satisfait.

— Vous connaissez ces gens-là ? demanda lady Bernett un peu rassurée.

— Oui; milady; tout le monde les connaît dans la Prairie.

— Et ce sont des personnes honnêtes ?

Master Robinson se prit à rire aux éclats, et Vendredi se permit de l'imiter, mais le trappeur lui dit :

— Taisez-vous, Tobby; vous êtes inconvenant. Que moi je rie parce milady dit une bêtise, rien de plus naturel; mais vous, un noir, vous devriez être honteux de vous moquer d'une lady blanche.

Et à lady Bernett ;

— Je vous fais mes excuses pour ce pauvre noir mal élevé ! dit-il.

— Vous pourriez m'en faire aussi pour votre compte personnel ! dit lady Bernett d'un air pincé.

— Pourquoi donc milady ?

— Vous prétendez que j'ai dit une bêtise ; est-ce poli de votre part ?

— Oh ! c'est sans intention de froisser par conséquent, pas d'offense. Dieu me garde de faire de la peine à une femme ! Du reste, la bêtise que vous avez dite est grosse comme une montagne.

« Eh ! ah ah ! ! hi ! hi ! hi ! Prendre les Douze-Apôtres pour des honnêtes gens !

Et master Robinson se tordait en lançant dans l'espace le rire le plus sonore et le plus joyeux.

— Les Douze-Apôtres ! s'écria lady Bernett en pâlissant.

— Eux mêmes ! fit master Robinson. Le Gentleman a reconstitué sa bande, trouvé notre trace et celle de l'expédition, et il nous suit pour nous attaquer !

— Nous sommes perdus !

— Peut-être oui, peut-être non miladly ; on ne sait jamais au désert de quoi il retournera dans une affaire.

— Mais vous disiez tout à l'heure...

(*à suivre.*